

aux tribunes et aux voies traditionnelles et non traditionnelles de la diplomatie et de la société civile. De cette façon, les activités gouvernementales deviennent plus transparentes, et des possibilités sont créées pour que la société civile tienne le gouvernement responsable de sa propre rhétorique en matière de sécurité humaine.

Qui plus est, la poursuite de la sécurité humaine et l'exercice du pouvoir discret ont tendance à aborder les questions de sécurité d'une manière directe plutôt qu'interposée, ce qui fait que les intervenants sont mis en contact avec les origines des insécurités et avec le rôle que le Canada joue pour les favoriser grâce à sa poursuite des intérêts liés au marché. De cette façon, des possibilités sont créées en vue de changements potentiellement transformateurs; en vue de se pencher sur les origines des insécurités plutôt que sur leurs seules manifestations.

Se pencher sur les origines des insécurités signifie la réduction des contradictions entre notre plate-forme de sécurité humaine et l'intérêt plus dominant du gouvernement en matière de politique étrangère : la poursuite de la richesse pour les Canadiens et les Canadiennes au sein d'un marché mondial qui, par sa nature, crée ou exacerbe les insécurités. Cela signifie également l'utilisation du pouvoir discret en tant qu'outil d'habilitation à des fins définies par ceux et celles que nous aidons, plutôt qu'en tant qu'outil non violent conçu pour persuader les autres de contribuer à nos fins.